

Une clinique du sport à l'hôpital

La «Clinique du sport» ouvrira le 15 septembre au CHR de Huy. C'est la deuxième en Wallonie, pour le loisir comme le haut niveau.

● Sabine LOURTIE

Actuellement, il n'en existe qu'une, à Charleroi. Et une à l'ULg, mais spécialisée dans les sportifs de haut niveau. La deuxième «Clinique du sport» de Wallonie pointe le bout de son nez... Et ce sera à Huy, au Centre hospitalier, le 15 septembre. Une structure qui répond à une demande des sportifs et des clubs de la région. «Ce projet s'inscrit aussi dans notre plan stratégique 2020 qui vise à diversifier nos services, indique le directeur général du CHRH, Jean-François Ronveaux. C'est un projet très important pour la survie financière de l'hôpital, mais aussi pour tous les sportifs, qu'ils pratiquent du sport loisir, de manière intensive ou de haut niveau.»

Cet «hôpital des sportifs» est actuellement en construction, au sein des bâtiments du CHRH. Il est équipé du matériel et des infrastructures à la pointe (lire ci-contre) où travaillera une équipe pluridisciplinaire d'une dizaine de spécialistes de la médecine du sport. «On y traitera deux aspects, préventifs et curatifs,

détaille Anne-Catherine Courtois, médecin physiothérapeute au CHRH. Les médecins prendront en charge rapidement des blessures liées à la pratique sportive, que ce soit le joggeur occasionnel qui chute ou le volleyeur professionnel qui souffre de douleurs chroniques suite à la pratique de son sport. «On peut venir à la clinique, avec ou sans rendez-vous, ce qui est assez unique», précise le directeur général. Diagnostic, soins, examens complémentaires, réadaptation, reprise du sport, le sportif est pris en charge globalement.

Par ailleurs, la clinique vise un volet prévention, histoire de savoir où son corps en est, quels sont ses points faibles et quelle pratique du sport est conseillé... Le patient peut ainsi passer une batterie de tests : visite médicale de début de saison, test à l'effort, programme de prévention, «personal coaching», amélioration des performances... «On souhaite aussi prévenir les accidents cardiovasculaires, comme la mort subite, quand un joueur s'écroule sur le terrain, indique Rachid Maamar, cardiologue. C'est toujours lié à

une maladie cardiovasculaire ignorée...»

Un service à 300 000 €

Lors d'une consultation sportive, un questionnaire médical, un examen clinique et un électrocardiogramme sont entrepris. «On détecte ainsi plus de 60 % des anomalies», poursuit le cardiologue. Coût de ce nouveau service : 300 000 €, réalisés sur fonds propres par l'hôpital hutois.

«Nous avons estimé qu'il fallait 50 % de «taux de remplissage», pour être rentable, ce qui est tout à fait réalisable vu la demande de terrain», indique le directeur médical Christophe Levieux.

La clinique sera ouverte dès le 15 septembre, quatre jours par semaine, du lundi à jeudi de 16 à 20 h, avec ou sans rendez-vous. En attendant, le 7 septembre prochain, les clubs, sportifs et coaches qui souhaitent en savoir plus sont invités à une grande journée de présentation au hall omnisports de Huy, en présence des parrains et marraines du projet. Des sportifs de renom dont les noms seront dévoilés ce jour-là. ■

Spartanova et piste d'athlétisme

La clinique s'est équipée du matériel à la pointe de la médecine sportive, comme un «isocénétisme» (photo), outil de prévention et de rééducation des blessures dans la pratique sportive. Le patient pourra aussi profiter du programme «Spartanova», ce qui fera du

CHRH le premier institut hospitalier wallon à l'utiliser. «Il agit dans la prévention des blessures sportives.»

Le site sera également équipé d'une installation tout à fait originale : une «mini-piste de training». «On a aménagé trois espaces qui serviront au réentraîne-

ment, à la rééducation et aux techniques de courses. Ce n'est pas une piste d'athlétisme mais on retrouve un tartan pour les techniques de course (6mx3m), une piste en copeaux de bois pour l'endurance et l'échauffement (un arc de 150 m) et du sable blanc (6mx3m) pour tout ce qui est

aménagements extérieurs qui ne seront pas couverts. «Mais quand on est sportif, on se mouille», sourit Hugues Branle, le coach. ■ **S.I.**